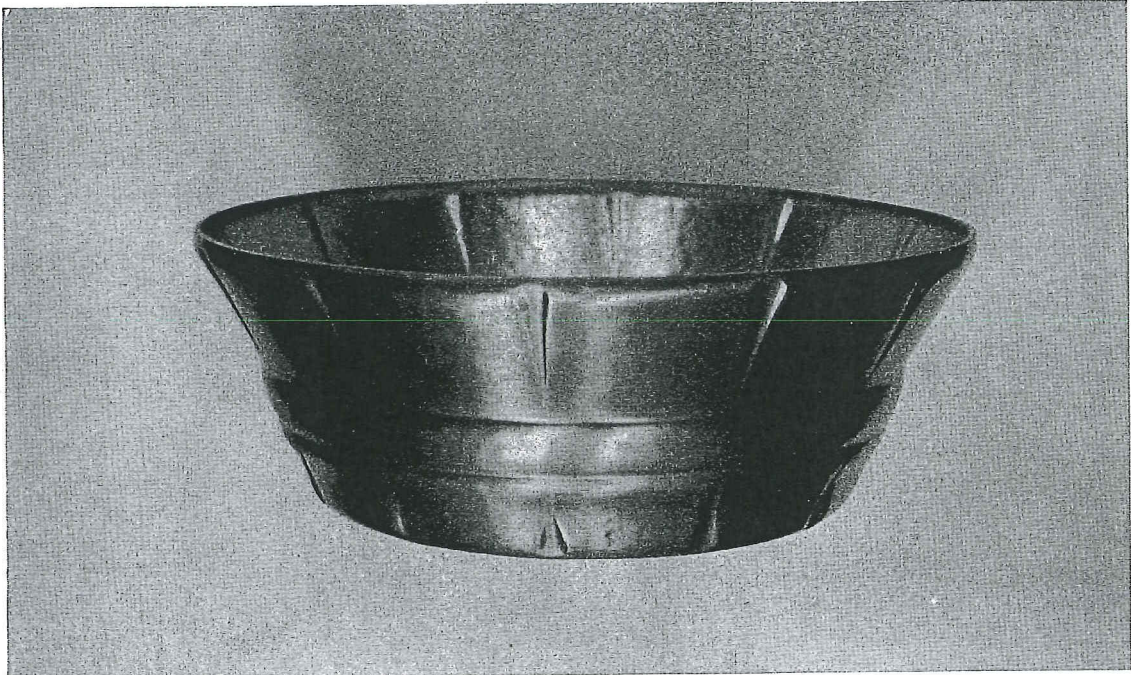


FB2



Coupe sans pied, étain

Henri Jacob, orfèvre, Genève



Coupe, étain

Henri Jacob, orfèvre, Genève

L'ÉTAÏN

Depuis la plus haute antiquité, l'étain a été utilisé dans la fabrication des objets d'art. Les recherches préhistoriques déjà, ont fait connaître des pièces d'orfèvrerie en étain et plusieurs musées possèdent des spécimens de cet art très ancien.

Pendant la Renaissance, il se développe beaucoup et atteint un grand degré de perfection. Il existe de cette période quelques spécimens remarquables et des artistes tels que Briot ont produit des ciselures sur ce métal, qui peuvent rivaliser avec les plus belles pièces d'orfèvrerie. Au XVII^e et XVIII^e siècle cependant, ce métal fut un peu abandonné, parce que pas assez riche.

A cette époque, en effet, les arts décoratifs étaient très chargés, très travaillés. Le modelage et la ciselure jouaient un si grand rôle dans la fabrication des pièces d'orfèvrerie que la valeur de la matière première ne comptait pas. Si l'on ajoute à cette raison, la

bron en l'antiquité



Vase à fleurs en étain

Henri Jacob, orfèvre Genève

richesse des classes possédantes et le goût du luxe, on s'explique la disgrâce de l'étain dans l'art de l'orfèvre à cette époque.

Pendant le siècle dernier, il a repris sa place dans l'industrie artistique et ce renouvellement de succès ne s'est pas arrêté. Les expositions d'arts décoratifs où sont régulièrement exposés des modèles de ce genre, sont une preuve que la faveur de l'étain va toujours en grandissant.

En Suisse, où la façon de vivre est restée plus modeste, où la tradition a heureusement toujours été en honneur, le goût de l'étain a persisté et le grand nombre de collections existant dans notre pays, montre que cet art n'y a jamais été déprécié.

L'étain, en effet, se prête admirablement à la fabrication de la vaisselle et des objets de table. Il est blanc comme l'argent, n'est pas altéré par l'air à la température ordinaire et il est très peu sensible



Vase à fleurs en étain pouvant servir de pied pour lampe électrique

Henri Jacob, orfèvre, Genève

aux agents avec lesquels il est appelé à être en contact habituellement. De plus, ses sels ne sont pas vénéneux et ses oxydes sont même employés dans certains cas, en médecine.

Il fond à 225 degrés environ, est très malléable, et pour remédier à son manque

de dureté, on l'allie en de très faibles proportions avec l'antimoine et le cuivre

Anciennement, on admettait avec l'étain fin, une certaine quantité de plomb, mais cet alliage est actuellement abandonné dans la fabrication de qualité et d'ailleurs, le plomb est interdit par les règlements



Vase à fleurs en étain pouvant servir de pied pour lampe électrique
Henri Jacob, orfèvre, Genève

sur l'hygiène, pour les articles servant à recevoir des denrées alimentaires.

L'art du potier d'étain, comme on l'appelait anciennement, car il s'agissait surtout de la fabrication de vases et de récipients destinés à l'usage de la famille ou de l'Eglise a été très répandu en Suisse, en Angleterre, en Allemagne et en France. Ces pièces étaient et sont toujours coulées dans des moules en bronze composés de plusieurs parties bien ajustées et pouvant

se séparer pour permettre de détacher l'objet une fois coulé. La confection de ces moules est souvent assez compliquée et c'est dans cette fabrication que réside la plus grande difficulté de cette industrie.

Les channes de différents types sont restées en honneur dans notre pays et les formes diverses, particulières à toutes nos régions rivalisent de beauté. En Allemagne et en France, des maisons importantes fabriquaient depuis très longtemps



Vase à fleurs en étain pouvant servir de pied pour lampe électrique

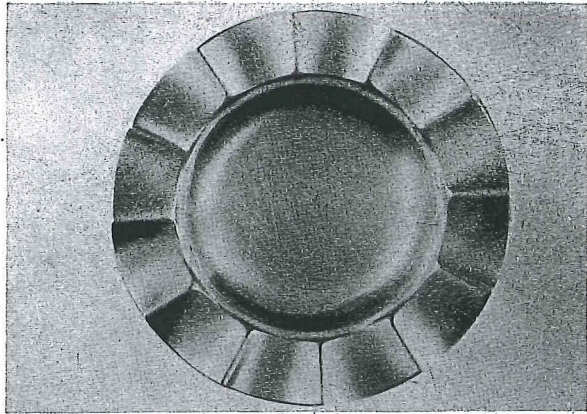
Henri Jacob, orfèvre, Genève

des modèles de style imitant l'orfèvrerie d'argent. Le Louis XVI, surtout était très à la mode. L'art dit « Art nouveau » a eu ensuite, pendant quelques années, la faveur du public, puis a été complètement abandonné.

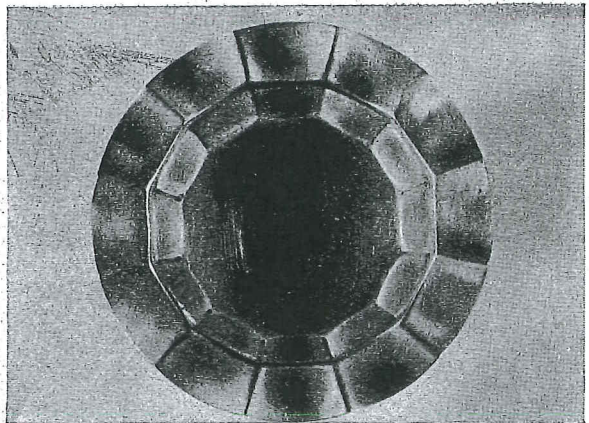
Depuis la grande guerre, les arts ont subi une transformation profonde. On était plus ou moins rassasié des styles et les artistes ont cherché leur voie dans la simplification du décor et dans la beauté de la ligne. Quelques années ont été néces-

saires pour cette évolution qui se développe constamment, mais il semble bien que l'art moderne a trouvé désormais une certaine stabilité, en s'affranchissant des exagérations inhérentes à toutes les périodes transitoires.

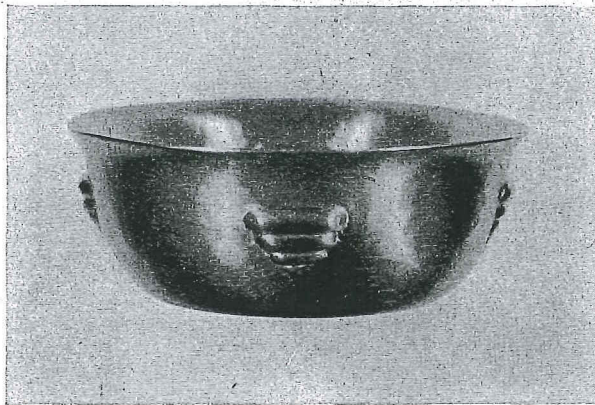
La fabrication des pièces artistiques en étain suit pas à pas cette évolution, car les changements très rapides de la mode ne permettent pas la création d'outillages pour la grande série et ce métal se prête très bien à une technique moins compli-



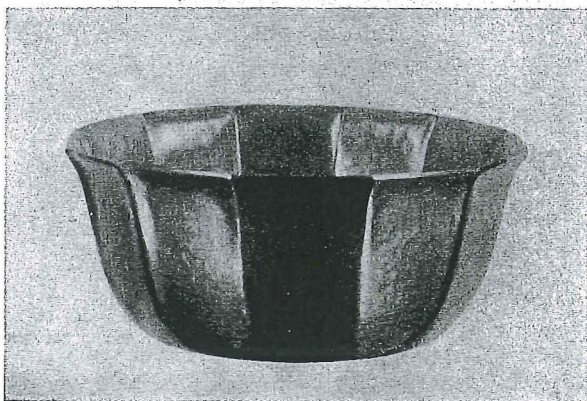
Cendrier en étain
Henri Jacob, orfèvre, Genève.



Cendrier en étain
Henri Jacob, orfèvre, Genève.



Rince-doigts en étain
Henri Jacob, orfèvre, Genève.



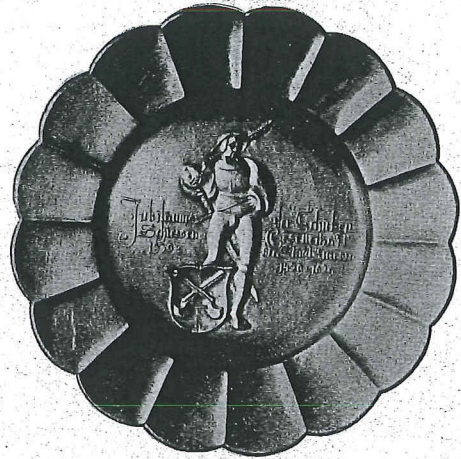
Rince-doigts en étain
Henri Jacob, orfèvre, Genève.



Coupe en étain
Henri Jacob, orfèvre, Genève.



Assiette décorative
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif, Berne



Assiette de Tir
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif, Berne



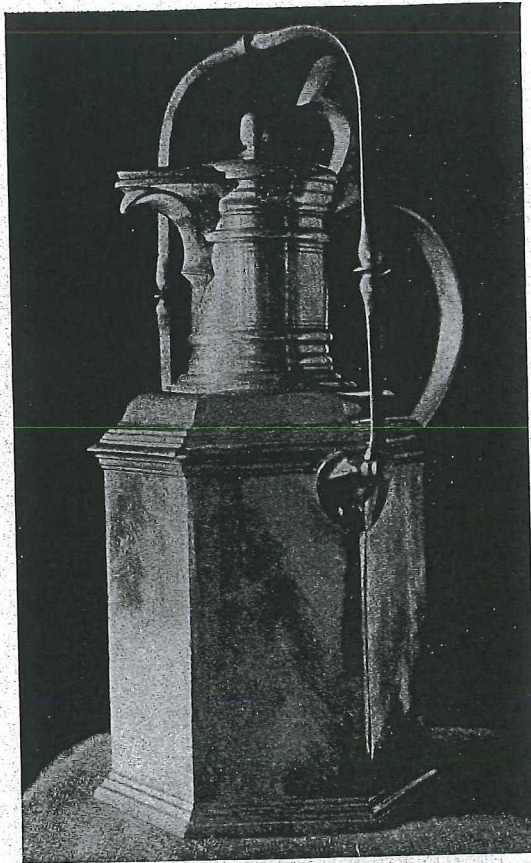
Channe
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif, Berne



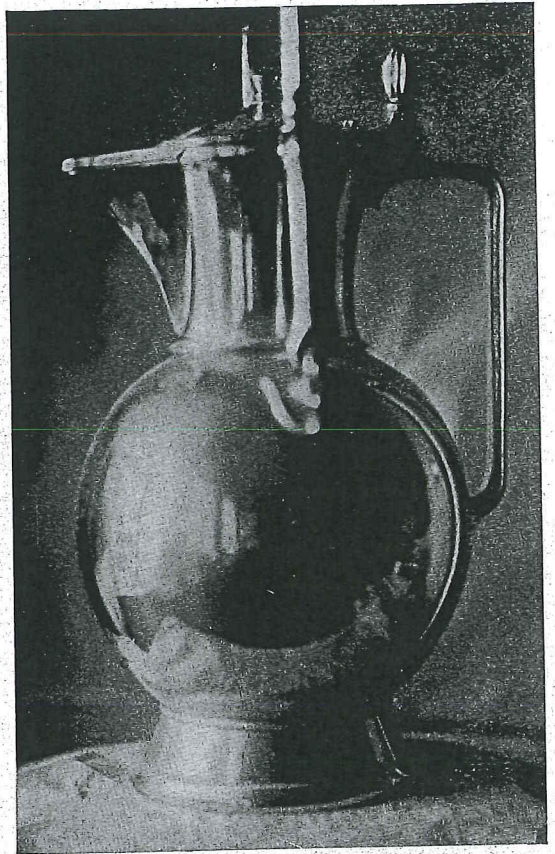
Assiette avec armoirie, repoussée
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif, Berne

quée, appelée à de continuelles transformations.

Les modèles qui sont en faveur actuellement, vases, coupes, assiettes, etc. sont travaillés par les mêmes procédés que l'orfèvrerie argent, à partir de feuilles d'une certaine épaisseur. Les formes sont faites au tour de repousseur et ensuite martelées et ciselées par les procédés ordinaires. La presse à emboutir sert pour la fabrication en grandes séries, mais l'avantage de ce procédé plus rapide est diminué par la préparation de l'outillage, toujours très coûteux. De plus, le fait de produire un très grand nombre de spécimens d'un même modèle enlève à celui-ci sa valeur artistique, car la machine



Channe pour la communion avec hanse en laiton
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif Berne



Channe avec hanse portative
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif, Berne



Channe
Karl Moser, Atelier d'Art décoratif, Berne

si elle présente des avantages indiscutables, évoque de suite l'idée de standardisation et de rationalisation, mots qui sonnent si mal à l'oreille des artistes et de ceux qui éprouvent encore une satisfaction à produire une œuvre originale et qui croient encore à la beauté du travail

Et puis, aujourd'hui, on en est aux choses simples. La vie actuelle est de plus en plus extérieure, au détriment quelquefois du bien-être intérieur. C'est le siècle de la vitesse et l'on ne s'arrête plus volontiers devant un objet d'art, trop immobile et trop personnel. Faut-il le regretter ?

Je ne me permettrai pas de répondre à cette question, craignant la répartie facile dans ce cas, du fameux Sganarelle de Molière :

« Vous êtes orfèvre, Monsieur Josse. »

H. Jacob, orfèvre.

N. B. — Les modèles et moules sont faits par les ateliers d'art décoratif Karl Moser, à Berne.